

5) Comment tentez-vous de surmonter une ou plusieurs de ces difficultés ?
<ul style="list-style-type: none"> - beaucoup de messages personnels à écrire/ répondre pour échanger avec les élèves et la famille et fait un suivi adapté et stimulant. - limiter les heures - faire des heures de classe virtuelle pour centraliser les remarques, faire baisser le stress de part et d'autres.
<p>Arriver à garder du temps pour me dépenser physiquement une heure par jour ou faire de la relaxation.</p> <p>Ne plus passer 40h devant mon ordi comme les 2 premières semaines</p>
BEAUCOUP D'EXPLICATIONS ET DE REPETITIONS ET INCITER A FAIRE LE TRAVAIL POUR DEVELOPPER SES COMPETENCES
chaque classe est suivie par son PP ET un collègue.
Comme je peux ! Travail de nuit souvent.
<p>connexions à toute heure du jour et de la nuit pour se connecter, lire ses mails, répondre aux mails</p> <p>utilisation du téléphone quand l'ordinateur ne suit pas</p>
courriels
<p>Depuis la coupure des vacances je prends plus de recul : à l'impossible nul n'est tenu !</p> <p>Et j'ai eu quelques très bons contacts et retours d'élèves qui m'ont rassurée.</p> <p>J'ai l'impression de pouvoir faire "un peu" quelque chose pour eux ...</p>
Echange avec des collègues, et désormais la prise d'anxiolytiques...
En communiquant , et en parlant avec d'autres collègues.
<p>En me bourrant de vitamines pour tenir le coup, en envoyant régulièrement des messages aux élèves qui ne donnent pas signe de vie (mais j'ai parfois des retours agressifs de parents qui prétendent que l'enfant a envoyé son travail) Comme j'archive tout ce que je reçois je peux vérifier que l'enfant ment. L'affection que j'ai pour mes élèves, qui me manquent de plus en plus, me permet de continuer ce rythme infernal malgré tout.</p>
<p>En me disant que le monde médical souffre bien plus que nous et que je ne dois pas me plaindre.</p> <p>En me bourrant de vitamines, de chocolat (ce n'est pas l'idéal pour une diabétique), par la phytothérapie, et grâce à l'affection que j'ai pour mes élèves et que je plains de se retrouver si jeunes dans cette situation. Quelques-uns, qui piaffent d'impatience quand je ne mets pas à l'avance mes travaux sur l'ENT, me laissent penser que le travail est pour eux un moyen de lutter contre l'angoisse (la direction nous a rassurés en précisant que la date de l'emploi du temps est bien celle du dépôt du travail et que nous ne sommes pas tenus d'avoir de l'avance)</p> <p>L'amitié de mes collègues, le soutien de ma famille et de mes amis m'aident aussi à tenir le coup.</p> <p>L'idée que nous allions retrouver un rythme humain pendant les vacances de Pâques (j'ai refusé la proposition de notre direction d'assurer des heures de soutien pendant les vacances)</p> <p>La décharge d'heures de cours par notre direction a aussi été une bouffée d'oxygène.</p>
En me fixant des plages horaires strictes de travail. A 18heures je coupe tout. Idem le week-end.

En me formant par moi même en regardant des tutos sur internet pour maitriser les fonctionnalités de pronote et de l'ENT qui sont indispensables pour bien faire notre travail. En demandant des conseils à d'autres collègues.
En me levant tôt le matin pour travailler (dès 6h) et en me couchant tard le soir (après 23h00). En partageant la connexion internet défaillante avec ma conjointe.
En passant du temps
En passant BEAUCOUP plus de temps à travailler qu'habituellement.
En relativisant
en se mettant des limites sur le temps passé et en s'accordant des "coupures" le week-end
En travaillant de façon plus étalée.
En y accordant plus de temps et d'énergie.
envoi de mails pour motiver les élèves changer les supports pour faire des choses attractives
étalement des temps d'accès
Évaluations faites en temps limité en classe virtuelle. Note ne compte pas.
Il est envisagé, durant la période de confinement, que ma collègue et moi-même allions travailler seule et alternativement au CDI, de manière à effectuer les tâches de gestion les plus urgentes, sans risque de contamination.
j'ai arrêté d'essayer d'être aussi efficace qu'en cours (!)
J'ai augmenté la dose de mon traitement anti migraineux, je m'appuie beaucoup sur mon conjoint qui a une charge de travail heureusement moindre que la mienne.
J'ai préparé les leçons à venir pendant les vacances, ainsi je peux consacrer mon temps à la correction et à la communication.
J'ai très peu de retours d'élèves. La continuité pédagogique n'est à mes yeux que l'aggravation des inégalités entre les élèves. Du coup, tant pour mes yeux / maux de tête / de dos / stress... j'ai mis un gros frein à mon activité.
Pour parer aux collègues désagréables, je les ai mis en spam et je ne réponds qu'aux élèves et parents qui m'écrivent. Je ne consulte webmail plus qu'une fois par jour.
J'envoie des mails quand je ne parviens pas à parler aux élèves ou à leur famille au téléphone
J'envoie des messages aux parents, la vie scolaire appelle les familles, moi aussi parfois.
J'essaie d'être la plus efficace possible et de préparer les consignes / le cours / les exercices et les corrigés en pdf en même temps, afin de n'avoir plus qu'à gérer l'envoi et les explications autour. j'essaie de n'envoyer des travaux qu'une fois par semaine (comme nous l'a fortement conseillé notre inspectrice) sauf cas particulier, et de faire 2 classes virtuelles par semaine afin d'aider, d'aiguiller les élèves. j'ai fait un tableau avec la liste de mes élèves par classe et je check quand il me rend un travail, vert si c'est réussi / orange si c'est en voie d'acquisition et rouge s'ils n'ont pas compris. Cel me permet également de savoir au fur et à mesure leur progression et leur assiduité.
J'essaie de me former mais ça prend du temps. J'essaie de me convaincre que cela ne va pas durer mais j'en doute. En vrai, je continue à faire des efforts uniquement parce que j'ai ma conscience professionnelle qui m'y oblige.

J'essaie de prendre de la distance et je me répète "à l'impossible, nul n'est tenu!"

Je laisse plus de temps pour rendre les devoirs, et communique plus volontiers par mail avec les élèves dont je sais qu'ils me répondront. J'essaie de m'imposer des horaires de bureau...

Je les relance par mail. Mais le fait est qu'on ne connaît pas toutes les situations individuelles et certains élèves sont très inquiets (autant que nous sauf que nous sommes des adultes). Comment travailler quand on est inquiet pour commencer. Sans parler, effectivement, du manque de matériel ou d'aide de la famille pour certains.

Je limite au strict minimum l'utilisation de l'outil numérique pour les élèves et leurs familles (pas de classe virtuelle, pas d'injonction à utiliser de nouveaux logiciels ou de nouvelles plateformes...)

Pour les familles avec lesquelles le contact est difficile, je fais appel au chef d'établissement ou à l'assistante sociale

Je m'adapte avec mon matériel, et la maison que je partage avec mon épouse également prof. (comme l'avait souligné un ancien ministre je n'échappe pas à l'homogamie professionnelle, dont il s'était amusé), ma fille scolarisée en CM2 et qui a besoin de notre encadrement et mon fils en télétravail professionnel, qui peut être en priorité : il est informaticien.

Je m'autoforme dès que je peux.

Je réponds toujours avec bienveillance et relativement longuement à chacun de ceux qui travaillent

Tenté un framapad mais : échec, au regard du problème lié à l'accès à un ordinateur pour les élèves

Je me sens isolée... je n'arrive pas à combattre ce sentiment d'isolement! Ce confinement est une épreuve dans laquelle je ne me sens pas du tout soutenue par la haute administration! Des remerciements de la Rectrice, du Ministre???? Et alors! ça frustre encore plus car ils ne sont pas du tout conscients du travail que je fournis au quotidien!

Je n'y parviens pas réellement. Je me contente de signaler à la Vie Scolaire les élèves donnant le moins signe de vie.

je ne sais pas

je ne surmonte aucune difficulté... car je ne m'en crée pas... je deviens comme les élèves : si je ne sais pas faire, je ne fais pas.

Je remplis un cahier de texte, quelques élèves me renvoient leur travail, je les en remercie et propose une évaluation... ni formative, ni sommative, ni certificatrice.... Et sans nouvelle de l'administration, j'attends

Je fais avec et surtout sans quand je n'ai pas un débit suffisant avec ma connection. Et sans nouvelles de l'administration, j'attends...encore.

je préfère cette difficulté que de travailler sur site avec des conditions sanitaires peu respectées

Je propose des activités attractives, je me rends disponible pour les questions ou les propositions pour répondre aux envies des élèves.

Je relativise et je fais du mieux que je peux sans m'angoisser. Je me dis que je suis une bonne prof. en temps normal (je l'espère en tout cas) et que dans ce contexte si particulier, je dois juste faire au mieux.

Je travaille la nuit et les W-E. J'ai téléphoné à certaines familles. J'essaie de répondre personnellement à chaque élève (même si je fais des messages collectifs). Je demande aux élèves de m'envoyer au moins un travail par semaine (même court) pour vérifier qu'ils se connectent (mais ça me demande de corriger sur écran et parfois c'est illisible... sans compter les migraines, les yeux explosés et le mal au dos, à passer la journée sur écran).

je travaille le soir, mon mari s'occupe des enfants.
mais je suis fatiguée après une journée de tâches ménagères, de devoirs, d'activités avec les enfants, de bruit de fond.

Je travaille surtout les compétences :
Compréhension / écrit - oral
Expression /écrit - oral
Révision de grammaire et vocabulaire.

Le papa sort pendant 40 min les enfants , après 17h30, lorsqu'il rentre de son travail et s'il n'y a personne dans notre coir commune à l'immeuble

Les chefs étant distants, les collègues ont pu s'exprimer brièvement en classe virtuelle mais pas en plénière. Les messages et appels ont permis de résister aux injonctions contradictoires selon les moments et les niveaux de la hiérarchie (IPR de Lettres lamentables car se contredisant dans le même message).

M'évader faute de pouvoir résoudre ces problèmes

Nous travaillons surtout le soir quand nos enfants dorment. La journée nous répondons aux élèves.

On essaie d'adapter au mieux.

On fait ce qu'on peut

Plus de travail

- Communication régulière des noms des élèves qui se connectent (ou non), travaillent (ou non) aux CPE et chefs d'établissement ;
- Publication des cours sur plusieurs plateformes ;
- Grande réactivité aux messages des élèves.

Pour ce qui est du travail à destination des élèves, en hiérarchisant selon les classes (impératif d'examen notamment) puis en faisant en fonction de la demande, des sollicitations.

D'un point de vue personnel, je ne peux pas: je fais face aux demandes d'aide de mes enfants lorsqu'elles arrivent, entre une dose de travail prof, une dose de gestion de la maison (cuisine, rangement, nettoyage, lessives,...)

Pour internet : décalage des horaires de travail .

Système D pour la technique

Utilisation de 2 ordis pendant les classes virtuelles. Si un me lâche, je bascule sur l'autre. Travail le week-end pour préparer les cours. La semaine, correction, suivis mails et classes virtuelles.

Utilisation exclusive du manuel scolaire

vacances...

vais régulièrement au bureau (cpe)

visioconférence